

Echelle inconnue, de l'architecture à la dimension sociale de l'art

Les portraits Normand'ici



(de gauche à droite) Stany, Lucie, Christophe & Alex une partie de l'équipe de l'Echelle Inconnue

Depuis presque 20 ans, Echelle inconnue se consacre aux exclus (sans-abris, Tziganes, immigrés, etc.) à travers différents projets de recherches, d'actions et de créations. Rencontre avec Stany Cambot, son fondateur.

« Artiviste » libertaire, l'électron libre Stany Cambot est architecte à la base. Mais dès le départ sa conception de l'architecture coïncide avec l'approche conventionnelle qu'on lui enseigne. « En commençant mes études, je croyais trouver la dimension d'art social, explique-t-il. J'ai vite déchanté. J'ai donc cherché une autre manière de créer de l'espace, et je me suis tourné vers le théâtre. »

Mais estimant rapidement que ça tournait en rond, il cherche une autre issue. « Je marche pas mal par divorce », plaisante Stany Cambot. Il découvre le dramaturge Armand Guatti qui l'accueille dans ses rangs. Une expérience déterminante pour lui. Il obtient son diplôme avec les félicitations du jury.

Si les mouvements sociaux de 1995 ne sont pas étrangers à la naissance d'Echelle inconnue, son concept prend forme après la collaboration avortée avec un réalisateur souhaitant faire un film sur la pauvreté. Stany Cambot est d'accord à condition de travailler avec les sans-abris dans la création de ses décors. Le réalisateur lui donne carte blanche. Mais l'immersion est telle que Stany Cambot décide de poursuivre son travail avec eux en abandonnant le film. « Le projet était de regarder la ville depuis un foyer de sans-abris. Le principe de l'Echelle inconnue était né. » Celle-ci est montée en 1998 par Stany Cambot, avec Stéphanie Fernandez Recatala et Peggy Moussier. Un groupe d'architectes, de géographes et d'artistes qui fonctionne comme une formation rock dans son travail de recherches et de créations. C'est aussi un centre de formation aux questions urbaines, numériques et artistiques, une maison d'édition, une structure de production de films et un espace d'exposition.

Enfin, dans le cadre de son projet Makhnovtchina (un atelier itinérant de production participative d'images sur les nouvelles mobilités urbaines et périurbaines de la Normandie aux pays de l'est), Stany Cambot fait régulièrement des allers-retours à Moscou depuis trois ans, « l'idée n'étant pas tant de faire du documentaire mais de tisser des liens », conclut-il.

Info pratique

Echelle inconnue, 18, rue Sainte-Croix-des-Pelletiers, 76000 Rouen ; tél. 02 35 70 40 05 ; site : www.echelleinconnue.net ; e-mail : mel@echelleinconnue.net